

Classiques Garnier

- [Revues](#)
- [Langue](#)
- [Cahiers de lexicologie](#)

2011 – 1, n° 98

Cahiers de lexicologie

Du lexique aux dictionnaires
en passant par la grammaire

Hommages à Chai-song Hong

SOUS LA DIRECTION DE SEONG HEON LEE



CLASSIQUES
GARNIER

Verbes supports et composition sémantique

- **Type de publication :** Article de revue
- **Revue :**
[Cahiers de lexicologie](#)
[2011 – 1, n° 98](#)
[. Du lexique aux dictionnaires en passant par la grammaire. Hommages à Chai-song Hong](#)
- **Auteur :** Jezek (Elisabetta)
- **Résumé :** Dans cet article je propose une analyse sémantique des constructions à verbe support (CVS) fondée sur l'investigation de l'interaction entre la sémantique du verbe et celle du nom dans la construction. Le point de démarche de ma proposition c'est que l'idée traditionnelle selon laquelle dans une CVS le verbe est lexicallement *vide* ou *vidé* du sens lexical d'origine ne rend pas compte des données empiriques. Les données révèlent au contraire que normalement le verbe confère à la construction une valeur qui ne peut pas directement être dérivée du sens du nom et suggèrent aussi qu'un même verbe général peut recevoir une interprétation différente selon le nom d'action avec lequel ils se combine (cf. *fare un sospiro* 'pousser' vs. *fare una pressione* 'excéser'), de façon similaire à celle des constructions verbe-argumentales à nom classificatoire (cf. *fare una torta* 'cuisiner', *fare un vestito* 'saisir'). À partir de ces considérations, adhérant à certaines études récentes (pour l'espagnol, cf. De Miguel 2008 ; pour l'italien, Mastrofini 2004), je propose d'analyser l'acquisition de la fonction de support par un verbe comme le résultat d'un processus régulier, c'est-à-dire le processus où le sens d'un verbe général est modulé/spécifié par le sens du nom avec lequel il entre en contact sur le plan syntagmatique. Cette proposition renverse la perspective d'analyse traditionnelle selon laquelle dans une CVS le nom prédictif « *vide* » le verbe de son contenu lexical et propose au contraire que le nom d'une CVS puisse contribuer à "remplir" ou "spécifier" une verbe sémantiquement « général » ou « léger » en contexte. Je vais examiner de manière informelle comment cette idée peut être représentée à l'aide du mécanisme sémantique de *co-composition* formulée en Pustejovsky 1995 et 2011.
- **Pages :** 29 à 43
- **Revue :** [Cahiers de lexicologie](#)
- **Thème CLIL :** 3147 -- SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES, LETTRES -- Lettres et Sciences du langage -- Linguistique, Sciences du langage
- **EAN :** 9782812441455

- **ISBN** : 978-2-8124-4145-5
- **ISSN** : 2262-0346
- **DOI** : [10.15122/isbn.978-2-8124-4145-5.p.0029](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-4145-5.p.0029)
- **Éditeur** : Classiques Garnier
- **Mise en ligne** : 14/10/2011
- **Périodicité** : Semestrielle
- **Langue** : Français
- **Mots-clés** : verbe support, sémantique lexicale, compositionnalité
-

[Afficher en ligne](#)